

Eléments de correction de l'ECC n°7

1) Qu'est-ce que la croissance potentielle ? (/2)

La croissance potentielle est la variation annuelle du PIB potentiel en %. Le PIB potentiel est une estimation, c'est-à-dire une évaluation théorique [à partir de modèles basés sur la fonction de production] de ce que pourrait être la production maximale d'une économie, pour un niveau de progrès technique donné, si on utilisait la totalité des facteurs de production disponibles (capital et travail) sans tensions inflationnistes. On compare habituellement la croissance potentielle avec la croissance effective afin de repérer les périodes de récession (ou ralentissement) et les périodes de surchauffe inflationniste.

2) Décrivez le phénomène de destruction créatrice. (/2)

Phénomène mis en évidence par l'économiste autrichien Joseph Schumpeter au 19^{ème} siècle pour expliquer les cycles économiques. En effet, dans le système de production capitaliste, les innovations ne sont pas régulières, elles émergent en grappe de façon périodique, une grappe d'innovations nouvelles remplaçant la grappe précédente. Par exemple la découverte du pétrole et du moteur à explosion vont remplacer le charbon et la machine à vapeur. Les nouvelles innovations engendrent de nouveaux biens et un cycle d'expansion, reposent presque toujours sur de nouvelles énergies et techniques de production et génèrent donc de nouveaux débouchés et de nouveaux emplois qui remplacent les anciennes techniques, biens et énergies, détruisant ainsi les emplois et entreprises qui ne parviennent pas à innover.

3) Reliez (/2)

Récession	Croissance effective < croissance potentielle Baisse des profits Ralentissement de l'investissement Hausse du chômage <i>Credit crunch</i> Désinflation
Expansion	Inflation Hausse de la masse salariale Accélération de la demande Spéculation

4) Enumérez toutes les explications de la crise vues en classe. (/3)

Attention : ne pas confondre les explications de la crise (= les causes) et les manifestations de la crise (cf. question 3).

- chocs exogènes négatifs de demande et d'offre qui freinent la croissance potentielle
- innovations majeures/ destructions créatrices
- cycle du crédit / paradoxe de la tranquillité
- sur-investissement (sur-accumulation de capital) (hors programme)
- montée des inégalités (hors programme)
- bulles spéculatives (hors programme)

5) Montrez que les marchés financiers ne sont pas efficaces. (/3)

Les marchés financiers ne sont pas efficaces car ils s'autorégulent mal. En effet, la loi de l'offre et de la demande dysfonctionne pour les actifs financiers or c'est elle qui permet l'autorégulation des marchés, c'est-à-dire la capacité autonome des marchés (via la concurrence) de parvenir à un prix d'équilibre qui satisfait le plus grand nombre d'offres et de demandeurs simultanément, éliminant ainsi les rationnements ou excédents. Mais lorsque le cours d'une action monte (son prix), au lieu de diminuer, la demande s'accroît (l'inverse de ce qu'indique la loi de l'offre et de la demande pour les biens normaux) si les spéculateurs anticipent une poursuite de la hausse car ils pourront revendre avec une plus-value, même s'ils ont acheté « cher ». Mais comme quand la demande augmente, le prix augmente, prix et demande s'accroissent en s'alimentant l'un l'autre de façon auto-entretenue pour former une bulle spéculative (sur-évaluation du prix d'une action). Lorsque les anticipations des spéculateurs s'inversent (car « *les arbres ne montent pas jusqu'au ciel* »), la bulle éclate et c'est le krach boursier.

6) Montrez que la couverture des risques sociaux en France correspond à de la redistribution horizontale. (/3)

Def° risques sociaux avec des ex (maladie, retraite, chômage...), déf° redistribution horizontale : qui ne vise pas à réduire les inégalités « riches/pauvres », qualité démonstration : les cotisations sociales sont une taxe proportionnelle aux salaires, et le montant de la retraite ou de l'allocation chômage est proportionnel au salaire : les salariés faiblement rémunérés auront une « petite » pension retraite et les salariés bien payés auront une « grosse retraite » (idem allocation chômage), la protection sociale n'a donc pas pour but de réduire les inégalités entre « riches et pauvres » mais d'assurer les travailleurs et leurs ayants droits des risques sociaux liés au salariat.

7) Après avoir présenté le document, vous montrerez comment il permet d'expliquer l'évolution du PIB en 2009. (/5)

Il s'agit d'un graphique de l'INSEE qui présente l'évolution annuelle du PIB en % de 2006 à 2010 pour la France en détaillant les contributions à ces évolutions en points de %. Ce graphique permet de savoir quelles ont été les contributions de la consommation, de l'investissement, du solde du commerce extérieur et de la variation des stocks aux variations du PIB en volume (c'est-à-dire déflaté).

Ainsi en 2009, année de fort recul du PIB de nombreux pays à cause de la crise [dites *des subprimes* (déclenchée par la faillite de la banque *Lehman Brothers* en septembre 2008 aux Etats-Unis)], le PIB en volume de la France recule de 2,7% par rapport à 2008, ce qui est le signe d'une forte récession. Sur ces 2,7% de contraction de la production annuelle sur le territoire français, seule la contribution de la consommation est positive pour 0,6 point mais cela ne suffit pas face au sévère recul de l'investissement qui contribue pour l'essentiel au recul d'ensemble du PIB (1,9 point sur 2,7% c'est-à-dire plus des 2/3), la variation des stocks arrive en seconde position, contribuant pour 1,2 point à la baisse du PIB (destockage) et enfin le solde du commerce extérieur qui contribue pour 0,2 point à la baisse. Notons que, par construction, la somme des contributions permet de retrouver la variation totale du PIB : $+0,6 - 1,9 - 1,2 - 0,2 = - 2,7$

Attention : les contributions exprimées en points de % ne permettent pas de connaître les variations annuelles de la consommation, de l'investissement etc. mais seulement le poids de ces agrégats dans la variation annuelle positive ou négative du PIB.